

# Narcissus Reflected



*Marie rated*



*Narcissus 4 stars*



*« Je suis en extase »*

 Share  share 

# Narcissus Reflected

Spectacle de danse participatif.  
Confrontation ludique entre les valeurs judéo-chrétiennes  
ancrées dans notre culture et les nouvelles valeurs de  
notre société individualiste qui légitime le narcissisme et le  
culte de soi.  
Interaction permanente avec le public par le biais de leurs  
smartphones.

*Chorégraphie : Anne Holst & Jean-Marc Matos (K. Danse)*  
*Scénographie numérique, conception du dispositif : Arnaud Courcelle*  
*Danseurs-performeurs, partenaires de création : Fabien Gautier*  
*& Marianne Masson*  
*Compositeur : Emmanuel Mondolfo*  
*Eclairagiste : Yarol Stuber*

1

## Note d'intention



Avec ce spectacle, nous voulons aborder la question de nos valeurs et de la morale de notre société qui ont été bousculées petit à petit avec la mise en avant de l'individualisme ; Narcisse a remplacé Œdipe et balayé le sentiment de culpabilité en le remplaçant par la construction de l'identité et de l'image de soi ; l'être arrogant, fragile.

Ici, ce dont il est question c'est la recherche du sacré, mais un sacré dont on n'a pas vraiment conscience. Le sacré, non pas comme notion religieuse, mais comme notion culturelle permettant de créer une séparation entre les différents éléments qui composent le monde : objets, actes, espaces, parties du corps, valeurs. Le sacré qui désigne ce qui est mis en dehors des choses ordinaires, banales et communes et au travers desquelles nous sommes amenés à nous comprendre nous-mêmes. Nous voulons créer une confrontation, une dialectique, entre humilité et nouvelles valeurs d'aujourd'hui.

Nous utilisons d'une part, dans le rapport au public participatif, une technologie de connexion via smartphones qui permet de faire des choix, de « voter » pour les danseurs, de s'impliquer directement dans l'action scénique, et un principe de répétition, d'autre part, comme modalité de composition chorégraphique. Les interprètes cherchent, répètent leurs gestes de manière à chaque fois différente sans être conscients du pourquoi.

Une même séquence de base peut se transformer en chute, en bagarre haineuse, en expression de paresse ou de vanité, en excitation joyeuse. Cette séquence de base peut partir dans tous les sens et perdre tout son sens. A chaque séquence, le public choisit, vote, mène le jeu, ...

La répétition pointe vers l'universalité du désir de sens, ce vide que l'on cherche constamment à remplir. La quête d'un insaisissable.

2

## Descriptif Artistique



***Narcissus Reflected*** raconte le rapport du sujet contemporain à son corps et à ses mouvements moteurs qui expriment et transforment sa sensation corporelle en actes messagers.

La répétition sans cesse renouvelée d'une forme ressemble à une anomalie, un manque de volonté, une passion irrépressible, antinaturelle. Le sujet lui-même se vit comme habité par des mouvements insensés et la répétition devient rituel, la forme d'abord désignifiée. Mais avec cette répétition un autre sens émerge. Le corps qui s'épuise à dire l'inexprimable expose la confrontation entre les valeurs judéo-chrétiennes (sept péchés capitaux, etc.) ancrées dans notre culture et les nouvelles valeurs de notre société individualiste qui légitime le narcissisme et le culte de soi. L'orgueil devenu vertu.

***Narcissus Reflected***, en s'inspirant de l'actualité politique, religieuse et sociale, souhaite développer une danse qui exprime l'énergie extatique, l'urgence, la violence, les convulsions du monde.

Onze Stations  
Colère  
Apathie  
Narcissisme  
Vanité  
Avarice  
Luxure  
Gourmandise  
Corps glorieux

Au milieu du monde, au milieu des choses, ...

Le déroulement chorégraphique est en interaction permanente avec le public par le biais de leurs smartphones. Chaque scène instaure un jeu différent (cf. les 7 péchés capitaux) pour les spectateurs. En proposant au public d'être partie prenante de l'« actuation » et de l'évolution de la performance (choix des performeurs, votes, implication sur scène, etc.) *Narcissus reflected* interroge en soi notre rapport aux technologies du quotidien, notre assujettissement aux « miroirs noirs » qui occupent tant notre vie, nos relations, nos identités numériques.

Le projet intègre *</connect>*, concept innovant de connective-jying créé par Arnaud Courcelle, qui propose des dispositifs audio-visuels, vidéo projetés, mis en lumière et en espace, et en interaction permanente avec le public par le biais de leurs smartphones.

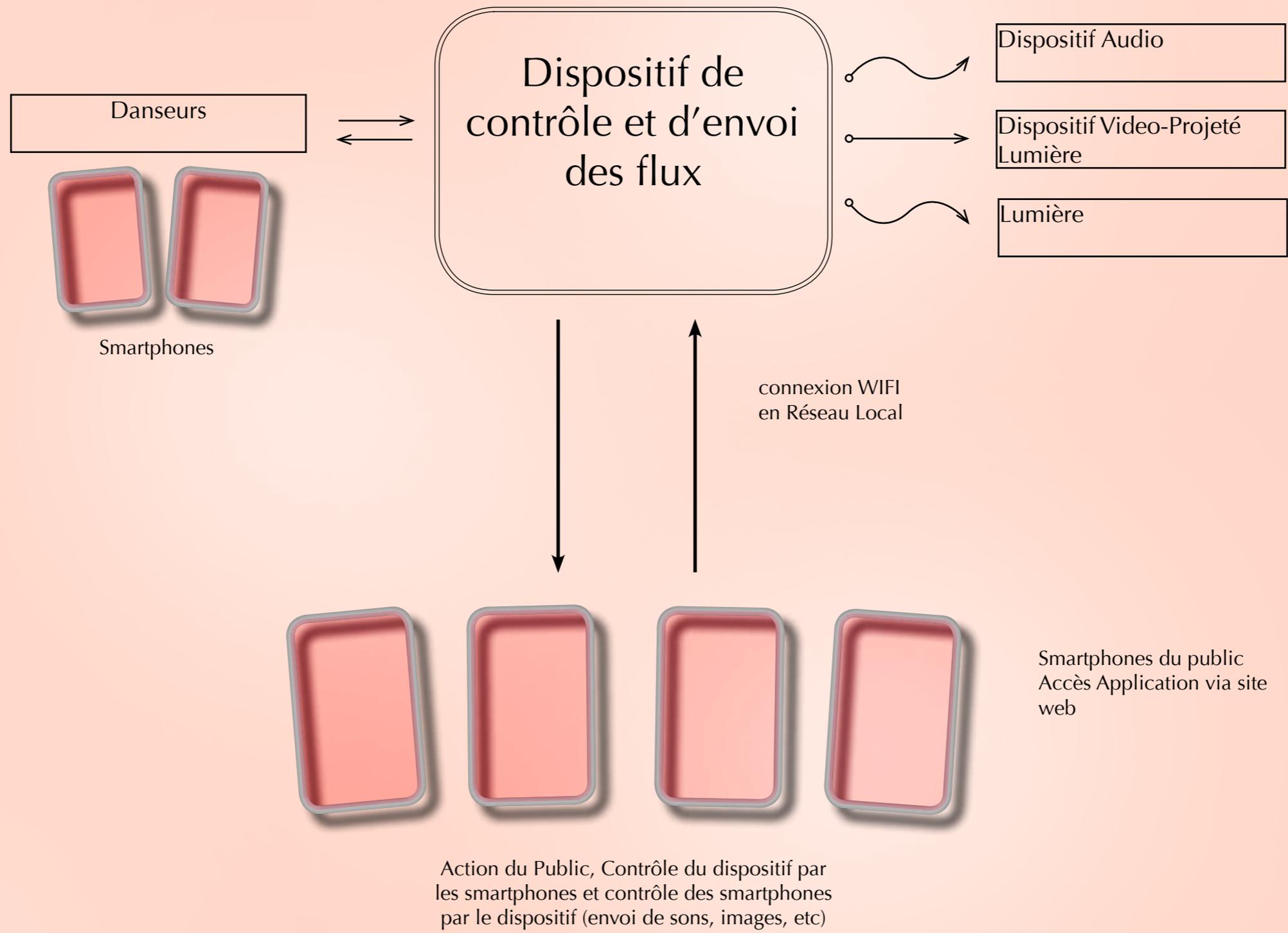
Il impose ainsi une réflexion sur l'esthétique de masse et la responsabilisation du public face à une œuvre collective. Le terrain de jeu est alors un perpétuel échange entre des acteurs numériques et physiques (en l'occurrence ici les danseurs-performeurs).

3

## Mise en Scène



# Schéma du dispositif



4

## Démarche de création



Suite à une série de créations récentes impliquant danse contemporaine et arts numériques la période 2017-2018 marque un désir d'explorer d'autres compositions chorégraphiques, une recherche renouvelée sur l'écriture du mouvement et d'autres manières d'expérimenter la relation au public. Nourris d'une réflexion critique sur les forces à l'œuvre dans notre société contemporaine qui génèrent une totale transformation des valeurs qui ont forgé nos habitudes culturelles, ce spectacle, participatif, porté par deux danseurs-performeurs, propose différents niveaux de lecture dans une intrigue non linéaire, fortement découpée, énigmatique.

Riches de leurs expériences passées et récentes, les deux chorégraphes de la compagnie et l'artiste partenaire proposent une expérimentation créatrice, radicale, au travers d'une forme pouvant s'adapter très différemment selon le contexte d'accueil, les espaces de représentation (boîte noire scénique, centre d'art, espaces distribués dans un même lieu, etc.), l'implication des publics.

La rencontre entre Jean-Marc Matos (chorégraphe de la Compagnie K. Danse) et l'artiste Arnaud Courcelle s'est faite autour de l'envie de construire ensemble une performance participative. Celle-ci par la danse, l'image et la musique interroge les thématiques telles que l'étude critique des esthétiques contemporaines de contrôle, l'altérité, le corps hybride, la remise en jeu de la perception-action pour les spectateurs, les univers immersifs, les notions de solitude, d'action collective, de monde incompréhensible, de transformation des rôles. La réalisation de ce projet commun s'appuie sur le potentiel artistique et technologique développé par K. Danse dans le cadre de ses spectacles et par Arnaud Courcelle dans le cadre de ses créations numériques.

A la suite d'une première collaboration autour des installations-performances **Errance** et **Metaphorá**, en 2015 et 2016, une réflexion commune les mène aujourd'hui à l'écriture du projet **Narcissus Reflected** où danseurs/performeurs ainsi que le public se retrouvent intimement liées et engagés au cœur d'un dispositif chorégraphique, technologique et interactif « autre ».

La musique, originale, est créée par le compositeur Emmanuel Mondolfo.

# Jean-Marc Matos



Chorégraphe

Formé au Venezuela puis auprès de Merce Cunningham à New-York, il danse pour David Gordon (Judson Church). Il s'intéresse aux projets chorégraphiques qui mettent en lumière la confrontation entre le corps et les technologies numériques, afin d'en dégager une écriture corporelle porteuse de sens. Il a créé près de quarante-cinq chorégraphies présentées en France et dans de nombreux pays à l'étranger (Europe, Amérique Centrale et du Sud, USA, Canada, Maroc, Inde, Pakistan).

Présence, depuis 1983, dans les principaux festivals et manifestations culturelles en France et à l'étranger : Festivals d'Aix en Provence, Avignon IN, la Rochelle, Châteauevallon, Métafort d'Aubervilliers, Centre Américain de Paris, Centre Georges Pompidou, Grande Halle de la Villette, Scène Nationale de Créteil, Maison de la Danse de Lyon, Centre National Art et Technologie de Reims, Centre National de la Danse, ISEA 2000 à Paris, Monaco Dance Forum, Espace Odyssud de Blagnac, Cité de l'Espace de Toulouse, Centre National des Ecritures du Spectacle, La Chartreuse de Villeneuve-Lès-Avignon, Festival Electrochoc de Bourgoin, Centre de Création Numérique le Cube d'Issy Les Moulineaux, Festival Les Bains Numériques – Centre des Arts d'Enghien Les Bains, ...

Tournées aux U.S.A., Canada, Allemagne, Belgique, Hongrie, Pakistan, Mexique, Grande-Bretagne, Japon, Venezuela, Espagne, Mexique, Maroc, Amérique Centrale, Inde : Soros Center de Budapest, Video Fest et Centre Podewill de Berlin, Festival International de Hambourg, Fondation Polar à Caracas, Festival Medi@rte de Monterrey, Festival VAD de Girona et IDN

de Barcelone, Festival International d'Art Vidéo de Casablanca, Teatro Nacional de Guatemala Capitale, NIAS de Bangalore en Inde, Festival DiD au studio AEIP de Milan, Festival Llunes Musée EsBaluard de Palma de Majorque, Festival ScenoFest Quadriennale de Prague, Foire Internationale de Théâtre et Danse de Huesca en Espagne (prix du projet le plus innovant en 2012), ...

La compagnie K. Danse se distingue par le développement d'une écriture chorégraphique contemporaine basée sur une constante dialectique entre le corps vivant (vécu) et le corps visuel (donné à voir ou virtuel).

K. Danse a à son actif, depuis 1983, un vaste corps de réalisations où s'hybrident danse contemporaine et arts numériques. Les œuvres questionnent les frontières entre fiction et réalité, la construction sociale du corps, le rapport aux nouvelles technologies. Une passion : inventer de nouvelles écritures pour le spectacle vivant.

Chaque création est l'occasion de questionner les technologies numériques intégrées au propos artistique :

- \_ Metaphorá 2016, Errance 2015 (installation interactive -performance-participation physique du public) avec le collectif 1minute69
- \_ Monster 2014 (création vidéo et scénographie numérique) avec le collectif 1minute69
- \_ La Fiancée du Tigre 2013, Escales Tactiles 2011-2012 (costumes communicants et tactilité augmentée) avec le duo Scenocosme
- \_ Echo Room 2009, Para\_site 2007 (capteurs physiologiques)
- \_ Gameplay 2005 (art programmé) avec le plasticien programmeur Antoine Schmitt
- \_ Nuit Ecran 2006, Lovely user 2004/5 (interactivité image et son)
- \_ Icare Ecart 2003 (capteurs corporels, 3D interactive et motion capture)
- \_ Danse e-Toile 2009, Fronter@ 2004, Danse et Toile 2002 (téléprésence via internet), ...

La compagnie organise son activité autour de quatre domaines d'actions : la création, la médiation, la recherche, l'organisation d'événements.

K. Danse est partenaire co organisateur du projet européen Metabody (2013-2016) /Projet de recherche européen (2016-2018) WholoDance / Plateforme collaborative Art-Science Metabody\_Toulouse, 2013-2014-2015-2016 ...



## Arnaud Courcelle

*Artiste numérique*

Après des études de médecine à Toulouse, il se consacre à l'art et son travail s'intègre dans un processus visant la performance et l'improvisation.

C'est dans cette perspective qu'il réalise des interfaces numériques et élabore une réflexion autour de la création d'un langage commun entre les médiums artistiques.

Il conçoit de même des logiciels pour la projection vidéo, intégrant des modules gérant l'interaction homme-machine, lui permettant de jouer des formes à travers le mouvement des danseurs et du son des musiciens.

Il a ainsi participé à la scénographie de nombreux spectacles vivants tels Errance avec Jean-Marc Matos, L'Eloge de l'incertitude avec Etienne Schwartz, Les Hurlements de Léo chante Mano Solo avec Fred Kleinberg, CBH avec Didié Labbé, Electric Geisha, Modgeist.

Depuis 2011, il crée des installations numériques et interactives, entre autres Focale-Z en 2011, Les Martines en 2012, Juke Box en 2013, Nuit blanche Ecran noir en 2013, Shape\_of\_memory en 2014 avec Philippe Boisnard, </paysages électroniques> en 2016.

Son travail est régulièrement exposé en France et à l'étranger, dans des festivals comme le THSF à Toulouse, DigiWorld à Montpellier, Gamerz à Aix-en-Provence, Horizons Numériques à l'abbaye d'Escaladieu, Atlanta science Festival à Atlanta, ou bien sur internet spam.fr.

Il conçoit de même des installations vidéo-mapping interactives présentées lors du Festival Les Machines à Liver, au Théâtre Jean Vilar en 2012, ainsi que l'habillage vidéo de la Gare Matabiau à Toulouse à l'occasion de la Fête de la musique en 2012.

Il intervient aussi à l'occasion de workshops sur le mapping et l'interactivité et donne des conférences, notamment autour du rapport corps-dansé/corps-numérique à La Chapelle-gély à Montpellier en 2013.

En 2015, il coréalise avec Philippe Boisnard une borne interactive pour une exposition sur l'Hermione ainsi que dans 12 villes aux Etats-Unis.

En 2016 il crée un dispositif, </connect>, qui servira de base à ses nouvelles créations et à son axe de recherche : l'esthétique de l'interaction de masse.





*Emmanuel Mondolfo*

*Compositeur*

Né en 1992, compositeur, guitariste, Emmanuel Mondolfo étudie les musiques actuelles puis la composition électroacoustique au conservatoire de Toulouse où il suit la classe de Bertrand Dubedout.

Il joue et écrit de la musique pour Ernest Barbery (chansons hybride) et Gravity (pop expérimentale) qu'il co-fonde avec Serge Faubert.

Actif sur la scène des musiques improvisées, il participe à de nombreuses formations comme le CrUmd (groupe de recherche constitué de musiciens improvisateurs et de danseurs), le fil (grand orchestre), la rallonge (improvisation sur des court métrage), ou encore avec Denis Badault.

Il collabore fréquemment avec l'artiste numérique Arnaud Courcelle avec qui il crée des dispositifs sonores interactifs pour des installations numériques (paysages, ID) et accompagne des performances.

Il compose la musique interactive pour le spectacle-performance « errance » de la compagnie K. Danse.

Il développe une écriture musicale intégrant des interactions, avec un public ou des performeurs, créant ainsi des compositions complexes avec de multiples chemins possibles en fonction des choix des utilisateurs.

Bien que multipliant les expériences (composition pour œuvres chorégraphiques, musique acousmatique, improvisation libre, œuvre multimédia, ...) l'unité de ses travaux se trouve dans sa démarche de questionnement sur la perception de l'auditeur.

## *Fabien Gautier*

*Danseur-interprète*



Né à Nantes en 1991. Après un BAC Arts Appliqués, il se met au théâtre et à la danse. Vient alors un intérêt certain pour le corps dans toutes ses possibilités expressives. Il suit alors une licence Arts du Spectacle Théâtre à Montpellier pendant laquelle il se forme à la danse contemporaine au CRR (Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier). De 2014 à 2016, il suit la formation Extensions du CDC de Toulouse. Lors de stages et créations, il travaille entre autres avec Daniel Linehan, Jeanne Candel, Marta Izquierdo, Anne Lefèvre.



## *Marianne Masson*

*Danseuse-interprète*

Dès 17 ans, elle intègre la formation professionnelle au Centre James Carlès (France) où elle obtient les 2 EAT et le Diplôme d'Études Chorégraphiques Supérieures. Parallèlement à ses études en danse, elle se forme au jeu d'acteur auprès des metteurs en scène du Nouveau Théâtre Jules Julien (31). En 2009, elle crée avec sa complice Chloé Caillat, la Compagnie MMCC (danse/musique). Aujourd'hui, simultanément à ses créations personnelles elle est aussi interprète pour les compagnies Son'Icône Danse, K. Danse, Emmanuel Grivet, Erre que Erre Danza, Passe Velours et Ames Fauves.

## Contacts

Jean-Marc Matos  
kdmatos@orange.fr  
www.k-danse.net  
0611775456

Arnaud Courcelle  
courcelle.arno@gmail.com  
<http://www.arnaudcourcelle.net>  
0652672034



*Jesus rated*

*Narcissus 1 stars*

★ ☆ ☆ ☆

« Je suis cool »

g+ Share in Share p